

# Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



# MÉMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.

**Zweiter Theil.**

**N<sup>o</sup> 6.**

**SECONDE PARTIE.**

Verschiedene Mittheilungen.

**PUBLICATIONS DIVERSES.**

**Samstag, 1. Februar 1873.**

**SAMEDI, 1<sup>er</sup> février 1873.**

**Bekanntmachung. — Geburtsfeier Sr. Maj. des König-Großherzogs.**

Zur Geburtsfeier Seiner Majestät des König-Großherzogs soll am 19. Februar k. in den Pfarrkirchen der Städte zur abgerechneten Stunde, zu Luxemburg in der Kathedrale um elf Uhr Vormittags und in den übrigen Pfarrkirchen des Landes am darauffolgenden Sonntag unmittelbar nach dem Hochamte ein feierliches Te Deum abgesungen werden.

Alle Civil- und Militär-Behörden, Beamten und Angestellten sind ersucht dieser religiösen Feierlichkeit beizuwohnen.

Die Collegien der Bürgermeister und Schöffen der Städte und Gemeinden des Großherzogthums haben das Programm dieser Feier anzuordnen und ihre Berichte über die Vollziehung durch die respectiven Districtscommissäre an mich gelangen zu lassen. Der Bericht der Stadt Luxemburg ist direct an mich einzusenden.

Luxemburg den 31. Januar 1873.

**Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
A. J. E. Servais.**

**Avis. — Anniversaire de Sa Majesté le Roi Grand-Duc.**

Un Te Deum solennel sera chanté pour célébrer la fête anniversaire de la naissance de Sa Majesté le Roi Grand-Duc, le 19 février prochain, dans les églises paroissiales des villes à l'heure convenue, à Luxembourg dans l'église cathédrale à onze heures du matin, et dans les églises paroissiales de la campagne le dimanche suivant immédiatement après la grand'messe.

Toutes les autorités civiles et militaires, tous les fonctionnaires et employés sont priés d'assister à cette solennité religieuse.

Les collèges des bourgmestre et échevins des villes et communes du Grand-Duché sont chargés de régler le programme de la dite fête et de me faire parvenir leurs rapports sur l'exécution du présent par l'intermédiaire des commissaires de district respectifs. Le rapport de la ville de Luxembourg me sera adressé directement.

Luxembourg, le 31 janvier 1873.

**Le Ministre d'État, Président  
du Gouvernement,  
L.-J.-E. SERVAIS.**

**Bekanntmachung. — Postwesen.**

Die Postverwaltung ist ermächtigt worden gedruckte Formulare von Correspondenzkarten mit bezahlter Rückantwort auszugeben. Diese Karten sind zur innern Correspondenz, sowie zu derjenigen zwischen dem Großherzogthum Luxemburg und dem gesammten deutschen Postgebiet zulässig.

Die vorherige Frankierung der Correspondenzkarten mit bezahlter Rückantwort ist verbindlich.

In Erwartung der in Aussicht gestellten Taxermäßigung der Correspondenzkarten überhaupt, bleibt das Porto einer Correspondenzkarte mit bezahlter Rückantwort fürs Inland einstweilen auf doppelte Porto eines einfachen Briefes, d. h. auf 20 Centimen, oder 10 Centimen für jede Hälfte der Karte, festgestellt.

Für die Correspondenz mit Deutschland ist, auf Grund der zwischen beiden Ländern getroffenen Vereinbarungen, das Porto auf 1 Silbergroschen oder 12½ Centimen festgesetzt. Da zur Zeit die Postverwaltung des Großherzogthums keine Freimarken von ½ Silbergroschen ausgibt, kann jede Hälfte einer Karte mittels einer Marke von 4 Centimen und einer weiteren von 2 Centimen frankiert werden.

Die mit Freimarken versehenen Karten mit Rückantwort werden durch die Postperceptoren und die Local- und Landbriefträger verabsolgt. Nicht mit Freimarken versehene Exemplare werden in den Postämtern zu 15 Centimen die 10 Stück ausgegeben.

Auf Grund dieser dem Publicum gewährten Erleichterungen warnt die Verwaltung vor Absendung des Formulars einer Karte mit bezahlter Rückantwort ohne daß zur Antwort gültige Formular, weil der Mangel dieses letztern Veranlassung zu Reclamationen geben dürfte.

Die Verwaltung empfiehlt ebenfalls die Doppeltkarten so zu falten, daß die Adresse auf der Außen- oder Rückseite erscheint.

Es wird in Erinnerung gebracht, daß Correspondenzkarten überhaupt weder verschlossen noch

**Avis. — Postes.**

L'administration des postes a été autorisée à émettre un type de carte-correspondance avec réponse payée. Cette carte est admise pour la correspondance à l'intérieur, ainsi que pour celle qui s'échange entre le Grand-Duché de Luxembourg et tout le territoire de l'Empire allemand.

L'affranchissement préalable de la carte-correspondance avec réponse payée est obligatoire.

En attendant la réduction projetée du prix des cartes-correspondance en général, le port d'une carte-correspondance avec réponse payée, circulant à l'intérieur, reste provisoirement fixé au double du port d'une lettre simple, c'est-à-dire, à 20 centimes, soit 10 centimes pour chaque moitié de la carte.

Quant au port pour la correspondance avec l'Allemagne, il est fixé, en vertu des arrangements intervenus entre les Gouvernements des deux pays, à un silbergros ou 12½ centimes. L'administration des postes du Grand-Duché ne débitant pas en ce moment des timbres-poste à ½ silbergros, chaque moitié de la carte peut être affranchie au moyen d'un timbre à 4 centimes et d'un autre timbre à 2 centimes.

Les cartes avec réponse, munies de timbres-poste, sont débitées par les percepteurs de poste et par les facteurs locaux et ruraux. Des exemplaires non munis de timbres sont délivrés par les bureaux de poste au prix de 15 centimes la dizaine.

En accordant ces facilités au public, l'administration l'invite à ne pas expédier le formulaire de carte avec réponse payée sans le formulaire valable pour réponse, de crainte que l'absence de ce dernier ne donne lieu à réclamation.

Elle recommande aussi de plier les cartes doubles de manière à montrer l'adresse à l'extérieur.

Il est rappelé que les cartes-correspondance en général ne peuvent être fermées, ni recouvertes,

unter Couvert sein dürfen; daß sie keine andere Falte haben sollen, als diejenige, welche die beiden Formulare der Karte mit bezahlter Rückantwort trennt. Nur die Adresse darf die ihr zugewiesene Seite einnehmen; die zu machende Mittheilung ist auf die innere Seite der Adresse zu schreiben.

Die Landbriefträger sind ermächtigt höchstens fünf Minuten lang die bezahlte Rückantwort, auf die von ihnen bestellten Karten abzuwarten; dahingegen haben die Stadtbriefträger die Correspondenzkarten mit bezahlter Rückantwort ohne sich aufzuhalten abzugeben.

Luxemburg den 31. Januar 1873.

Der General-Director der Finanzen,  
G. ULVELING.

ni présenter d'autre pli que celui qui sépare les deux formulaires composant la carte avec réponse payée. L'adresse seule peut occuper la face à ce réservée; la communication doit être écrite sur le revers.

Les facteurs ruraux sont autorisés à attendre pendant cinq minutes au plus, la réponse payée aux cartes qu'ils auront distribuées. Les facteurs de ville au contraire doivent remettre les cartes-correspondance avec réponse payée sans s'arrêter.

Luxembourg, le 31 janvier 1873.

Le Directeur-général des finances,  
G. ULVELING.

Königl.-Großh. Beschluß vom 24. Januar 1873, wodurch dem Gendarmen J. L. A. Klein eine Pension bewilligt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867 über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 und des Art. 35 desjenigen vom 9. März 1867 eingesetzten Special-Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Einsicht der Conseilsberatung der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. — Dem vormaligen Gendarmen Joseph Leopold Adolph Klein ist wegen körperlicher, im Militärdienst überkommener Gebrechen, die ihn fernerhin zu diesem Dienste untauglich machen, eine jährliche Pension von 320 Franken bewilligt. Diese Pension beginnt mit dem 1. Januar 1873.

Arrêté royal grand-ducal du 24 janvier 1873, qui accorde une pension à l'ancien gendarme J.-L.-A. Klein.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions militaires;

Vu l'avis de la Commission spéciale du conseil d'État, instituée en vertu de l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1863 et de l'art. 35 de celle ci-dessus visée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1<sup>er</sup> — Il est accordé au sieur Joseph-Léopold-Adolphe Klein, ancien gendarme, une pension annuelle de 320 francs, pour cause d'infirmités corporelles qu'il a gagnées au service militaire et qui le rendent ultérieurement impropre à ce service. Celle-ci prendra cours à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1873.

Art. 2. — Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg den 24. Januar 1873.

Für den König-Großherzog:  
Dessen Statthalter  
Der Staatsminister, im Großherzogthum,  
Präsident der Regierung, Heinrich,  
L. J. E. Servais. Prinz der Niederlande.

Art. 2. — Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 24 janvier 1873.

Pour le Roi Grand-Duc:  
Son Lieutenant-Représentant  
Le Ministre d'État, dans le Grand-Duché,  
Président du Gouvern<sup>t</sup>, HENRI,  
L.-J.-E. SERVAIS. PRINCE DES PAYS-BAS.

**Bekanntmachung. — Studienbörse.**

Die Börse der Stiftung Willheim am Gymnasium des Athenäums ist erledigt. Die Bewerber um den Genuß derselben haben ihre Gesuche nebst Belegstücken vor dem 15. Februar l. spätestens an die H. H. Bürgermeister und ersten Schöffen der Stadt Luxemburg als Collatoren einzusenden.

Luxemburg den 28. Januar 1873.

Der Staatsminister, Präsident  
der Regierung,  
L. J. E. Servais.

**Avis. — Bourse d'études.**

La bourse de la fondation Willheim est vacante au gymnase de l'Athénée. Les ayants-droit à la jouissance de cette bourse devront adresser leur demande avec les pièces justificatives de leurs droits pour le 15 février prochain au plus tard à MM. les bourgmestre et 4<sup>re</sup> échevin de la ville de Luxembourg, qui en sont les collateurs.

Luxembourg, le 28 janvier 1873.

Le Ministre d'État, Président  
du Gouvernement,  
L.-J.-E. SERVAIS.

**Bekanntmachung. — Justiz.**

Vom 6. Februar d. J. ab ist die Eröffnung der Civil- und Handels-Audienzen des Obergerichtshofes auf 9 Uhr Vormittags festgesetzt.

Luxemburg den 30. Januar 1873.

Der General-Director der Justiz,  
VANNERUS.

**Avis. — Justice.**

A partir du 6 février 1873, l'ouverture des audiences civiles et commerciales de la Cour supérieure de justice est fixée à 9 heures du matin.

Luxembourg, le 30 janvier 1873.

Le Directeur général de la justice,  
VANNERUS.